

## LXVIII

Cette fenêtre où l'on voit deux soleils, l'un quand il lui plaît de se montrer, l'autre vers la neuvième<sup>1</sup> heure ; et celle où le vent glacé siffle dans les jours raccourcis, quand Borée la frappe<sup>2</sup> ;

Et le rocher où, dans les grands jours, ma Donna s'assied rêveuse, seule avec ses pensées ; tous ces lieux que son beau corps couvrit souvent de son ombre ou foula de son pied ;

Et le terrible endroit où l'amour s'empara de moi ; et le printemps qui, d'année en année, renouvelle en ce jour<sup>3</sup> mes anciens tourments ;

Et le visage, et les paroles qui me restent profondément gravées au fond du cœur : tout cela fait que mes yeux se mouillent de larmes.

<sup>1</sup> Vers midi.

<sup>2</sup> Fenêtres de la maison de Laure situées l'une au midi, l'autre au nord.

<sup>3</sup> 6 avril.